
Jour 1 - Rituel - Présentation du trigramme *eau* - Présentation du *s* qui fait [z] - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*. Lors de ce rappel, on les fait d'abord lire aux enfants en tant que digrammes puis en leur faisant simuler ce qui se passe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :

- des cinq façons d'écrire le son [è] ;
- des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
- des deux façons d'écrire le son [an] ;
- des deux façons d'écrire le son [j] ;
- des trois façons d'écrire le son [in].

3° Réactivation de ce qui différencie les lettres *m/n*, *b/d* à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

4° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes : *col ci cyl cau ce cli cru ac cen can / gal gé gyl gue gre gul gui goul ga gy*

5° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots du paperboard : *allé, allumé, comment, blanc, femme*.

- **Présentation du trigramme *eau*.**

« Nous allons étudier cette semaine un trigramme, c'est-à-dire trois lettres qui font un seul son, le son [o]. *Écrire ce trigramme au tableau et le prononcer*. Ce trigramme est donc une troisième façon d'écrire le son [o]. Nous connaissons déjà la lettre **o** (*l'écrire*), le digramme **au** (*l'écrire*) et maintenant le trigramme **eau** (*l'écrire*). Comme il n'est fabriqué qu'avec des voyelles, ce trigramme ne se casse jamais. Quand vous verrez un **e** suivi d'un **a** suivi d'un **u**, vous serez sûr d'avoir affaire à un [o]. Le mot auquel vous pourrez vous référer si vous ne savez plus quel son fait ce trigramme est le mot **oiseau** (*afficher le poster*). Désormais, quand vous aurez à écrire un **o** vous devrez vous demander ou demander à un adulte qui est près de vous si ce **o** s'écrit avec la lettre, le digramme ou le trigramme. Sachez aussi que comme pour le digramme **au** si un mot se

termine par **eau** et que l'on veut le mettre au pluriel, alors on n'utilise pas un **s** mais un **x** → **un oiseau /des oiseaux**. »

- **Présentation du s qui fait [z].**

« Vous connaissez la lettre **s** depuis le tout début de l'année. Vous savez que cette lettre fait le son [s], que l'on peut la doubler entre deux voyelles et que l'on ne sait jamais trop si elle est muette ou pas à la fin d'un mot. Aujourd'hui on va apprendre une chose toute nouvelle à propos de cette lettre : quand il n'y a qu'un **s** entre deux voyelles, ce **s** ne fait plus [s] mais [z]. Ainsi le mot **assis** (*l'écrire au tableau sans le lire*) se lit [assi] alors que le mot **asie** (*l'écrire au tableau sans le lire*) se lit [azi]. C'est comme ça, il faut le savoir ! Un **s** se lit [z] quand il est tout seul entre deux voyelles. Et ce **s** tout seul entre deux voyelles on l'a dans le mot **oiseau** dont on vient de parler : il est bien tout seul (*le pointer*) et entre deux voyelles, le **i** et le **e**. On ne dit pas un [oisso] mais un [oizo]. »

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation du trigramme ;
- le digramme **in/im** dont la mémorisation peut encore être fragile ;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes → faire rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau.
- les finales **-er**, **-et**.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Penser à bien faire retrouver aux enfants l'infinitif des deux verbes conjugués **installent** et **cuisinent**. Leur rappeler que si ces deux mots se terminent par un **-ent** muet c'est parce qu'ils sont au pluriel **ET** que ce sont des verbes.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi - eau* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cal, cy, cai, cen, cine, can, cui, ce, céo, cli, ac, ace / gal, gui, gi, gai, gue, géo, go, gan, gue, gin, ga, guy*.

3° Fonctionnement de la lettre *e*

- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- le *e* suivi d'un *r, d'un z* ou d'un *t* à la toute fin d'un mot → pointer *-er, -ez, -et* , demander à un élève de faire le son qui correspond à chacun de ces *e* en ajoutant la précision « mais seulement à la fin des mots » + lecture des exceptions *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer*.

- **Lecture de logatomes.**

gisesse éterneau maineaux paisibler barreuter asticarreau

veautousse naseauter déodoriseau grinchateau bijoux nasilarder

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation du trigramme ;
- le digramme *in/im* dont la mémorisation peut encore être fragile ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau.
- la suite *er* qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase aura été lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations pour faire chanter la langue et marquer la différence entre langage écrit et langage de tous les jours.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants. Les aider si nécessaire à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

Leur demander ensuite s'ils parviennent à se faire une image dans leur tête de ce que la phrase raconte ou s'ils se sentiraient capable de dire à quelqu'un qui ne l'a pas lue ou entendue ce que ça raconte.

Pour ces phrases, les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- **donnent** : s'arrêter sur ce mot et faire remarquer aux enfants qu'il fallait (bien) ne pas prononcer le **-ent** final : ce mot est un verbe et le **-ent** en marque le pluriel ;
- les **-es** à la fin de **branches, jolies, pommes, toutes, copines** que l'on doit encore parfois aider nos élèves à garder muets.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi - eau* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cal, cy, cai, cen, cine, can, cui, ce, céo, cli, ac, ace / gal, gui, gi, gai, gue, géo, go, gan, gue, gin, ga, guy*.

3° Lecture de mots outils : *un-et / qu' - quel - qui - que / est - es - c'est / les - des - mes - tes - ses*.

4° Récupération en mémoire des mots du paperboard : *argent, haut, alors, temps, lentement*.

- **Lecture de logatomes.**

doisseau oisifrincesse germemboise vataureau basiminer participelle

thomestible effréauler gesticulatur gringaneau cerniveaux drosalaret

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation du trigramme ;
- le digramme *in/im* dont la mémorisation peut encore être fragile ;
- le *g*, le *c* et le *s* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores ;
- la suite *er* qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

- **Lecture de l'histoire → ...qui avaient attiré Grégoire jusque là.**

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jour 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Aider les enfants à porter une attention particulière :

- aux verbes *menaient, avaient* : leur faire retrouver l'infinitif de ces verbes dont ils ont dû

rendre les trois dernières lettres muettes et attirer leur attention sur les terminaisons verbales **-ait, -ais, -aient**, très courantes dans les histoires ;

- aux mots qui se terminent par **-es** et que les enfants doivent apprendre à dissocier de la finale des mots-outils **les, des, mes, tes, ses**.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi - eau* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*.

2° Révision du fonctionnement des lettres *c, g* et *s* et lecture des syllabes suivantes : *cal, cy, cai, cen, cine, can, cui, ce, céo, cli, ac, ace / gal, gui, gi, gai, gue, géo, go, gan, gue, gin, ga, guy*.

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des 9 mots qui font exception à la règle du *-er* à la fin des mots : *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer*.

4° Lecture rapide des mots du paperboard à partir de ceux écrit au cours de la leçon 17 : *mais, aime, fait, dehors, maîtresse, histoire, quoi, grandir, argent, mangé, sympathique, parfum, lundi, printemps*.

- **Lecture de logatomes.**

bercuner moineausselle gingembriner hantédéluge certateau rasister

jounameaux charivaseau soissonner glaisons empesteaux testimante

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation du trigramme ;
- les digrammes *in/im un/um* dont la mémorisation peut encore être fragile ;
- le **g**, le **c** et le **s** qui changent de son en fonction de leur environnement → faire justifier leurs décisions aux enfants qui auraient encore des difficultés ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** ;
- les confusions sonores ;
- la suite **er** qui ne fait [é] qu'à la fin des mots.

- **Lecture de la fin de l'histoire.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

ENCODAGE

À répartir sur la semaine avec, si possible, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

Mot / Groupe nominal / Groupe verbal

Avertir les enfants qu'à chaque fois qu'ils devront écrire un mot qui contient le son [o] ils ne pourront savoir – à moins que le mot fasse partie de notre paperboard ou qu'ils aient mémorisé son orthographe lors d'une précédente rencontre – s'il s'écrit avec le **o** tout seul, le digramme ou le trigramme. Ce n'est que petit à petit, à force de lire et d'écrire qu'ils repéreront quel [o] se trouve dans tel ou tel mot. Pour l'instant, ils vont avoir besoin qu'on le leur dise.

une maison
un tableau
un gâteau
nous posons

beaucoup
beau
une valise grise
vous posez

À répertorier sur le paperboard :

maison, beaucoup, gâteau, beau : Commencer par faire écrire aux enfants ces quatre mots en leur disant pour le premier que le son [è] est celui de **balai**, et pour les trois autres que le son [o] s'écrit avec le trigramme et qu'ils doivent essayer de se souvenir que **beaucoup** se termine par un **p** muet et que le **a** de **gâteau** porte un accent circonflexe.

Phrases

Avant de laisser les enfants prendre le feutre :

→ Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts en s'appliquant à supprimer les liaisons. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase.

→ Signaler aux enfants les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger. Il doivent expérimenter que c'est le meilleur moyen de prendre conscience des "morceaux" qui leur manquent et donc de progresser.

→ Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.

→ Leur rappeler que lorsqu'un mot qu'ils ne connaissent pas contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons ([è], [o], [an] [j] [in]) ils doivent s'arrêter et (se) poser la question de son encodage.

→ Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le **d**, le **t**, le **p**, le **n** et le **m** ont besoin d'être suivies d'un **e** muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme **ch**.

→ Attirer l'attention des élèves sur la nécessité de marquer les pluriels lors de la relecture des phrases : « Comme d'habitude, avant de me montrer votre phrase, demandez-vous si vous n'avez pas oublié de marquer les pluriels. »

1. **Il fait souvent beau en automne mais la nuit arrive toujours vite.** *souvent* : si des enfants encodent ce mot sans nous demander quel [an] utiliser, leur faire rappeler pourquoi il aurait été judicieux pour eux de le faire → parce qu'ils ne sont pas encore en capacité de savoir seuls si dans ce mot le an s'écrit **an** ou **en**. Leur rappeler si nécessaire que lorsque l'on entend [an] à la fin d'un mot, il est très souvent suivi d'un **t** et que quand ce ne sera pas le cas on leur dira ! // **en** : faire rappeler aux enfants si nécessaire que le son [an] étant dans cette phrase un mot à lui tout seul, il ne peut s'encoder qu'avec le [an] de *serpent*. // **arrive** : signaler les deux **r** et le **e** muet.
2. **Tout comme hier, le temps est splendide aujourd'hui.**
3. **L'homme ne vole pas comme l'oiseau.** *l'homme, l'oiseau* : rappeler si besoin le fonctionnement du **l'** qui vient ici du petit mot **le** dont on a supprimé le **e** pour le remplacer par une apostrophe afin de ne pas avoir à prononcer deux sons voyelles l'un après l'autre. [lom] n'est donc pas un mot mais deux mots : le mot **l'** et le mot **homme**. Idem pour *l'oiseau*. // **ne** : faire remarquer qu'ici le **e** de **ne** ne s'élide pas : le mot suivant, **vole**, ne commence pas par une voyelle. // **vole** : donner le **e** muet que les enfants ne peuvent pas trouver seuls.
4. **Il y a une femme qui est partie dans un bateau blanc.** *partie* : donner le **e** muet. // **dans un** : bien marquer la liaison afin d'aiguiser la vigilance des enfants à son égard ! // **bateau** : si les enfants ne le font pas spontanément, leur faire récupérer en mémoire la raison pour laquelle ils ne peuvent encoder ce mot sans d'abord nous poser une question.
5. **L'enfant a marché très longtemps dehors.** *L'enfant* : si nécessaire, inciter les enfants à s'interroger sur l'existence du mot [lanfan]. S'ils ont l'impression d'entendre un seul mot c'est qu'ils ne se sont pas suffisamment interrogés et il faut qu'ils le sachent, et, donc, le leur dire ! → Est-ce possible que ce qu'ils entendent ne soit qu'un seul mot ? Non et ils le savent d'autant plus qu'ils connaissent très bien ce mot dont ils viennent d'aller récupérer l'orthographe en mémoire. Ce [l] que l'on entend est la trace du petit mot **le** dont on a enlevé le **e** pour le remplacer par une apostrophe afin de ne pas avoir à prononcer deux voyelles l'une après l'autre → **le enfant** → **l'enfant**. // **marché** : faire rappeler aux enfants si nécessaire que le son [é] se trouvant à la fin d'un mot, il peut s'écrire de trois façons différentes et qu'ils ne peuvent donc savoir seuls lequel choisir.
6. **Grégoire est fou de joie en découvrant la maison de Baba au printemps.** *en, au* : faire rappeler aux enfants si nécessaire comment s'écrivent les sons [an] et [o] quand ils correspondent à un mot. // **joie** : donner le **e** muet. // **découvrant** : faire rappeler aux enfants si nécessaire que le son [an] pouvant s'encoder de deux façons différentes, ils ne peuvent savoir seuls lequel écrire → ils doivent se renseigner. S'ils ne l'écrivent pas spontanément, rappeler/faire rappeler la lettre muette à laquelle on peut s'attendre à la fin de ce mot qui se termine par **an**.
7. **C'est l'histoire d'une petite ogresse qui aime faire de la cuisine.** *l'histoire, d'une* : mener si besoin avec les enfants le même raisonnement que celui que l'on a mené en phrase 5. // **ogresse** : attendre que les enfants nous posent la question de l'encodage du [è]. S'ils ne le font pas, leur rappeler qu'ils devraient avoir une question à nous poser. Leur donner ensuite un indice: ce [e] est suivi de deux consonnes. Donner le **e** muet et en profiter pour dire aux enfants que si l'on ne mettait qu'un seul **s**, le mot se lirait alors

ogresse. // **cuisine** : si les enfants encodent le [z] avec la lettre **z**, commencer par leur dire que cette lettre est très rare en français. Comme ce son se trouve entre deux voyelles, c'est avec la lettre **s** que l'on va l'encoder.

8. Grégoire raconte mille histoires drôles à son amie. Bien marquer la liaison entre **mille** et **histoires** et entre **son** et **amie** afin d'aider les enfants à y porter attention et à ne pas se faire abuser par leurs oreilles ! // **drôles** : signaler l'accent circonflexe sur le **o** et le **es** muet // **amie** : donner le **e** muet en disant simplement aux enfants qu'il est commandé par le fait que **l'amie** en question est Baba, **une** ogresse. Si son ami avait été **un** ogre, on n'aurait pas mis de **e** → c'est la différence entre le féminin et le masculin. // Leur dire de marquer le pluriel s'ils oublient de le faire en se relisant et de nous préciser quel mot le commande, ici **mille**.

9. Grégoire est rassuré mais ne sait pas du tout qui est Baba. **rassuré** : dire aux enfants de faire attention de ne pas écrire [razuré]. S'ils ne comprennent pas, reprendre la règle du **s** placé entre deux voyelles. Pour l'encodage du [é] de ce même mot, n'intervenir qu'auprès de ceux qui encodent ce son sans se poser de questions en leur expliquant de nouveau qu'ils doivent prendre le temps de se poser des questions à eux-mêmes avant d'écrire. // **sait** : question à se poser, idem ci-dessus. Donner le **t** muet.

10. Comme sa mère avant elle, Baba est une ogresse qui habite dans une forêt. **avant elle** : bien marquer la liaison entre **avant** et **elle** et dire aux enfants que ça devrait les aider à trouver seuls par quelle lettre se termine le mot **avant**...même s'il leur restera quand même une question à nous poser s'ils veulent orthographier ce mot correctement ! // **une ogresse, dans une** : bien marquer les liaisons afin d'inciter les enfants à y porter attention. // **ogresse** : ce mot ayant déjà été écrit, inciter les enfants à essayer de récupérer son orthographe en mémoire. L'écrire ensuite au tableau et leur demander de se corriger seuls afin d'en consolider encore davantage la connaissance.

11. Elle cuisine beaucoup et est très sympathique avec Grégoire. **cuisine** : idem remarque phrase 7.

12. La maison de Baba est multicolore et attire les enfants. **multicolore** : donner le **e** muet et demander aux enfants qui ne nous ont pas posé de questions comment ils ont fait pour savoir que les deux [o] s'écrivaient comme ils les ont écrits. // **attire** : donner les deux **t** et le **e** muet. // **les enfants** : bien marquer la liaison pour déclencher la vigilance des enfants. // Leur demander si nécessaire de marquer le pluriel et de nous dire quel mot le commande.